

La restauration de la continuité écologique au regard des aménagements historiques et des dynamiques passées. Trajectoire héritée de la Mérantaise (Yvelines-Essonne)

Marion Jugie¹, Frédéric Gob¹, Charles Le Coeur¹

¹ Université Paris 1 Panthéon Sorbonne, Laboratoire de Géographie Physique UMR 8591 CNRS

La Directive Cadre européenne sur l'eau (DCE) fixe aux États membres un objectif général de restauration et de préservation des milieux aquatiques suite au constat de la dégradation importante de ces écosystèmes. L'une des actions préconisées par la DCE pour atteindre le « bon état écologique » est l'effacement partiel ou total des ouvrages en travers et une suppression des ouvrages latéraux constituant autant d'obstacle à la libre circulation des espèces piscicoles et des sédiments, soit la *restauration de la continuité écologique*.

Cette thématique occupe aujourd'hui une place centrale, aussi bien dans la sphère des gestionnaires de l'environnement que dans la communauté scientifique (Le Floch et Aronson, 1995; Morandi et Piégay, 2011; Morandi, 2014). Cependant, le concept de restauration est encore mal défini et fait débat dans son acceptation et les conséquences que la restauration écologique implique sur le fonctionnement hydrosédimentaire des cours d'eau. C'est en particulier autour de l'objectif de « retour à un état originel avant anthropisation » que se cristallise les questionnements scientifiques. C'est dans ce contexte épistémologique qu'a été développé le concept de *trajectoire* qui, plutôt que de chercher une référence passée, préfère considérer l'évolution hydrosédimentaire des lits en lien avec la succession de pressions anthropiques et/ou naturelles qui ont affecté les bassins. Selon cette théorie, la restauration de la continuité écologique doit être considérée comme une nouvelle étape de l'aménagement de la rivière répondant « à des objectifs choisis [...] dans des contextes scientifiques et socio-économiques du moment » (Dutoit, 2014 ; Lespez et Germaine, 2016).

La présente étude s'inscrit dans cette réflexion à travers l'exemple de la Mérantaise, une petite rivière francilienne à faible énergie, située en contexte périurbain. Le développement urbain en tête de bassin et l'existence de projets de restauration de la continuité écologique la concernant en font un objet d'étude idéal au regard des enjeux de gestion évoqués *supra*. Le cas de la Mérantaise permet d'illustrer et de mieux comprendre l'importance de considérer la *trajectoire passée* des petits hydrosystèmes franciliens pour appréhender de manière la plus efficiente possible les projets de restauration de la continuité écologique sur ces territoires en mutation rapide. Ainsi, cette étude rétrospective a été menée par le croisement de différentes données historiques et la comparaison du fonctionnement hydromorphologique passé et actuel à des échelles spatio-temporelles multiples et complémentaires. L'un des objectifs finaux est d'améliorer les connaissances, jusque-là lacunaires, sur les trajectoires hydrosédimentaires des petits cours d'eau d'Île-de-France encore trop négligés par la communauté scientifique.